

Spéciale maquettes

Les maquettes anciennes formaient les trois quarts du contingent des 20 machines présentes pour cette Banne 2005 d'un nouveau genre : organisée sur deux jours et réservée aux maquettes !



Le beau temps a - enfin - sévi sur la Banne, toutefois marquée par un vent changeant qui a obligé à quelque marche à pied. C'est bien pour la santé !



Depuis près de 30 ans, la "Banne" se déroulait à la Pentecôte sur trois jours. Cette année, le lundi n'étant plus férié, un simple week-end n'aurait pas suffi pour organiser la course aux pylônes et les vols maquettes qui constituaient jusqu'alors le menu de ce rassemblement de vol de pente. Ce fut donc l'occasion de séparer ces deux catégories, pour la grande joie des maquettistes qui le souhaitaient depuis longtemps. La Banne 2005 fut ainsi une rencontre exclusive de planeurs maquettes !

Texte Vincent BESANCON - Photos Joëlle BESANCON

C'est donc un nouveau visage qu'offrirait cette année la rencontre de la Banne puisqu'elle ne se déroulera que sur un simple week-end. Les organisateurs en profiteront pour choisir une date plus tardive, où la météo avait de meilleures chances d'être favorable. Fin juin semblera le plus propice... Lecteurs et participants auront sans doute pour beaucoup le souvenir d'éditions marquées par des périodes glaciales, ventées, voire enneigées, sous la grêle parfois... eh bien tout ça est fini. Cette fois-ci, c'est sous un temps magnifique que s'est déroulée la rencontre de la Banne d'Oranche version 2005. Toujours sur les pentes surplombant la célèbre station thermale de la Bourboule, à deux pas du Mont-Dore et du Puy de Sancy, point culminant du Massif Central.

La journée du samedi comme si vous y étiez...

En un mot, ce fut la "course" ! Pas la course aux pylônes, puisque cette "partie" de la Banne est désormais dissociée et repoussée aux 17/18 septembre. Par contre, les maquetistes durent faire la course... pour trouver la bonne pente. Voyons tout cela dans l'ordre chronologique de ce week-end...

Samedi matin, tout le monde se retrouve sur le parking de la Banne. Les discussions vont bon train : plus d'un an qu'on n'avait pas vu les copains. Il y en a donc, des choses à se raconter, des projets à évoquer ! Les organisateurs (le club des Ailes Silencieuses) font vite les comptes : 13 participants sont présents, avec un parc composé d'une vingtaine de maquettes dont les trois quarts sont rétro. Ça fait plaisir.

A cette période, la canicule règne sur la France, mais à 1500 mètres d'altitude, l'air est frais et vivifiant : appréciable. Hélas, une tendance orageuse, l'après-midi, provoquera des vents changeant sans arrêt de direction. C'est ce qui va obliger tout ce petit monde à crapahuter comme des forcenés, d'un versant à l'autre, avec bien sûr leurs fardeaux de fibre ou de balsa de 5 à 15 kg à porter.

A midi, pas un souffle d'air : nous attaquons les paniers repas prévus par l'organisation. En effet, pas question de faire la sieste, bien que ce soit tentant dans cette herbe verte et grasse, mais on a une rude journée à assurer. A 13 heures, une brise d'ouest se fait sentir : super, on va pouvoir voler à la "cabane du berger", tout près du parking, mais cette

AU FIL DES VOLS...

1 Au départ, le Grünau Baby de Frédéric Rebeaud pour son premier vol : pas réglé, le planeur ira se poser assez bas mais sans dégât.



2 Le petit Ka 7 de Louis Kulicka sera à l'aise avec ses 1600 g (envergure 2,50 m) dans les conditions limites de cette rencontre de VDR.



3 Même pour les Doppelraab, dont ici celui du jeune Yacine Vigourel, les conditions de vol du samedi seront vraiment très justes.



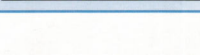
4 Jean Palois lancera aussi son Delanne 60E de 2,70 mètres, et fera un joli petit vol, ici sur fond de pierrier.



5 Le Wren de Jean-Claude Haller est indubitablement une belle pièce d'ébénisterie volante !



6 L'Avia 40 de Fawzi Farhat, président du club organisateur "Les Ailes Silencieuses", a été construit d'après un plan Guillemard.



7 Juste avant son vol, le Pilatus B4 de Frédéric Penoche. Ce planeur vola comme bien d'autres durant l'heure et demie de folie en fin d'après-midi le samedi.



8 Laurent Caralp, toujours aussi sympathique, fut réclamer par tous pour lancer les planeurs. Son Habisht est une maquette de conception et de construction perso (déco du Musée de l'Air).



9 Le Ventus de Bruno Chabert, un kil de chez EMS (6 m, 11,5 kg et deux water-ballasts d'un litre), fit là-haut son premier vol.



10 Le Slingsby T31 du signataire (construction perso sur plan de Pierre Delrieu) : un modèle de 3,80 m pour 6,8 kg apprécié pour son vol lent.





Jean-Claude Hallier remporte le challenge Cabine avec son DG 1000.



Christian Guillaume remporte le challenge Eole du plus beau vol avec son Grünau Baby.



Vue d'ensemble de la Banne côté sud-est, le faille de limiter le thème à la maquette a redonné une âme à cette rencontre qui pourrait "renaitre de ses cendres".

brise est si faible que seuls les planeurs légers et peu chargés pourront tenir, et encore... Il faut être prêt à lancer dès que la brise se fait sentir pour gagner quelques mètres. Le petit Ka 7 de Louis Kulicka sera à l'aise avec ses 1600 g. Louis est un modéliste très prolifique qui ne jure que par la légèreté, et ce sera tout bénéfice pour lui avec cette Banne aux conditions limites. Louis avait également un exemplaire de ce planeur en 4 mètres, ainsi qu'un ASK 13 de 3 mètres. Bruno Chabert aura un peu moins de chance avec le Grünau Baby appartenant à Frédéric Rebeaud, dont c'était le premier vol : pas réglé, il ira se poser assez bas mais sans dégât. Les Doppelraab de Yacine Vigourel et du signataire pourront voler également, mais les conditions sont vraiment limites. Du haut de ses 15 ans, Yacine Vigourel était le plus jeune concurrent : on ne peut qu'être heureux qu'il y ait encore quelques jeunes motivés par la construction traditionnelle. Il a débuté la réalisation de son Doppelraab en novembre 2004, âgé alors de 14 ans, et il a mené à terme ce projet en six mois : en avril 2005, le planeur volait. Yacine a suivi rigoureusement le plan (encarté dans Modèle Mag n°633/634) en collant les centaines de goussets des ailes et du stab, juste parce que "ça fait beau" sous l'enlitage transparent. Cette maquette n'est pourtant pas des plus simples avec sa verrière en tubes soudés et ses formes tortu-

rées, surtout pour une première construction et sans aide ! Espérons qu'il continue dans cette voie, mais j'ai confiance... on est bien d'accord, Yacine, la mousse c'est fait pour isoler l'atelier !

Jean Palais lancera aussi son Delanne 60E de 2,70 mètres, et fera un joli petit vol. Pour l'anecdote, je ne résiste pas au plaisir de vous raconter comment Jean a acquis ce planeur. Mais ça va vous mettre en colère... Lors d'une bourse d'échanges, ce Delanne était exposé à 100 euros avec les servos, son propriétaire s'en débarrassant sous prétexte que ça volait mal. NDLA : je ne vois pas comment un planeur ayant cette géométrie peut mal voler... C'est une maquette assez particulière et très jolie, avec un bulbe pour la partie avant, une poutre arrière de section triangulaire, un stab placé en position basse, et des ailes avec une corde étroite à l'emplanture allant en s'élargissant, comme sur les Lysander : on ne peut pas rester insensible.

A 14 heures, un gros front de cumulo-nimbus noir arrive à la charge. Des pessimistes démontent tout en catastrophe et rangent leurs machines dans les voitures. Le vent se met alors à souffler fort du nord. Que faire ? Se lamenter, et rentrer à la maison ? C'eût été trop bête. On a donc pris le risque d'aller à pied, avec les planeurs sur l'épaule, à une demi-heure de marche au niveau de la pente nord. Je tiens à remercier ici

les sherpas qui m'ont aidé à porter le Slingsby, pas vraiment lourd (7 kg) mais encombrant, ce qui oblige à le tenir à bout de bras. Je n'ose imaginer la scène si l'orage avait éclaté avec des trombes d'eau, tout le matériel trempé si loin des voitures... C'était un risque à prendre, mais Laurent Caralp notre météorologue attiré nous avait assuré qu'il n'y avait rien à craindre : ce nuage ne donnerait pas d'eau. On a bien fait de lui faire confiance. Arrivés sur le versant nord de la pente, plus d'air ! Les brises s'orientent en fait à l'est/sud-est : nous continuons donc la marche un quart d'heure de plus, pour nous retrouver sur le versant le plus abrupt et le plus impressionnant de la Banne. La vue est magnifique ! Je lancerai là mon Doppelraab pour le plaisir des yeux, mais aussi parce que j'avais envie d'essayer ce relief : on sent à peine l'air et ça ne porte pas beaucoup, il est donc impossible de lancer des machines plus lourdes car une descente au trou serait dangereuse.

Une heure et demie de folie...

A 16 heures, à l'évidence les brises s'établissent au sud-est, donc on redescend vers le "goulet", qui est d'ailleurs le chemin du retour. Là, on attend, on attend... rien, pas de beau. Mais le panorama est tellement beau

et la compagnie des copains si agréable qu'on en oublie de voler. Il est 17 heures quand, bonne nouvelle, la brise s'établit enfin à l'est/sud-est : il suffit donc de continuer le chemin pour se retrouver à 100 mètres du parking après avoir fait le tour complet de la Banne ! Il y eut alors un créneau d'une heure et demie pour voler à fond les manettes. C'est une débauche de lancers et d'atterrissages qui va suivre : un moment de folie et de dévouement. "Passage" hurlent les pilotes ! "Plus bas" crient les photographes ! Le soleil de côté éclaire les planeurs et les contrastes de couleurs sont magnifiques sur le vert du relief. Vous voyez l'ambiance...

On retiendra le vol en patrouille du Wieu de Jean-Claude Hallier et de l'Avia 40 de Fawzi Farhat : un moment historique de la Banne retracé. Ou encore le magnifique vol lent et réaliste du Grünau Baby de Christian Guillaume (construction perso d'après plan Modèle Mag), qui d'ailleurs se verra remettre le challenge Eole. J'ai ainsi eu le plaisir de rencontrer Christian après avoir eu des contacts virtuels par internet. Suivirent le Delanne de Jean Palais, le Habicht de Laurent Caralp (toujours très sollicité pour lancer les machines - il m'avouera avoir senti passé les 12 kg du Wieu de Jean-Claude Hallier), le Pilatus B4 de Frédéric Penoché, le Ventus de Bruno Chabert, le Doppelraab de Yacine Vigourel, mon Slingsby T31...

À cet endroit, le site de vol n'est



Le Kobuz de Frédéric Rebeaud (construction perso de 4,20 m et 8,5 kg) ne volera hélas pas face aux conditions inadéquates du dimanche matin.



Curieuse histoire que celle du Delanne 60E racheté d'occasion par Jean Palais (pour un prix à faire pâlir un soleil auvergnat). Voir texte...



Sur fond de Banne, l'ASH 25 de Frédéric Pencho, l'une des grandes et belles maquettes modernes de cette édition 2005.



Les lecteurs de la revue ont reconnu le Harbinger 2, plan encarté Modèle Mag d u mois de juillet dernier.



Encore un Doppelraab, celui de Patrick Chapus dont c'était le premier vol. Jean-Jacques, le lanceur, a construit ce planeur à l'échelle 1/4.



Louis Kulicka participait avec trois maquettes dont cet ASK 13 de 3 mètres (plus ses petit et grand Ka 7).

pas immense et, à trois ou quatre en vol, c'est assez chaud : il faut bien annoncer ses passages et regarder dans tous les coins pour éviter une collision. Tout le monde aura ainsi pu voler, c'est l'essentiel, et sans aucune casse à déplorer. J'ai personnellement été impressionné par ces étendues d'herbe à perte de vue pour atterrir : ça me change de la végétation méditerranéenne, mais je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur moyen pour apprendre à atterrir avec précision.

A 19 h 30, il nous fallut rentrer à l'hôtel où nous attendait un sympathique repas (cette année sans musique). On est tous harassés par cette journée : le soleil et la marche nous ont épuisés.

lançons alors des petits modèles légers. Louis Kulicka volera sans trop de difficulté avec son ASK 13. Quelques sauts de puce également pour les premiers vols du Doppelraab de Patrick Chapus qui a besoin de quelques réglages mais les conditions ont écourté les vols. Mon Harbinger volettera également quelques minutes, ainsi que le Grünau de Frédéric Rebeaud.

Les juges (improvisés) furent d'une bienveillante "sévérité". Dominique Bély et Bernard Kluitmans détermineront le plus bel aménagement cabine, ledit Bernard et Lionel Fournier ayant quant à eux jugé les plus beaux vols. Lionel se-

vira également de "mulet" en volant avec un X'Race : le problème, c'est qu'avec lui, ça monte toujours, au vent, sous le vent, sans vent... L'an prochain, faudra qu'il prenne un SG 38 pour "jouer au mulet", ce sera peut-être plus significatif.

A midi, tout le monde redescend de la pente, puis c'est la remise des challenges. Jean-Claude Haller remporte le challenge Cabine avec son DG 1000, et Christian Guillaume le challenge Ecole du plus beau vol avec son Grünau Baby. Quant à moi, je remporterai un séjour d'une semaine de remise en forme à la Bourboule, offert par la Compagnie des Eaux Minérales de la Bourboule... les organisateurs

auront-ils eu besoin de se faire pardonner la marche forcée qu'ils m'ont imposée ? Pas d'autre classement cette année, tout le monde a gagné, les maquettes étant toutes aussi belles les unes que les autres.

Quelques courageux sont ensuite montés à Puy Loup, mais il fallait bien rentrer à la maison, certains ayant une longue route à parcourir. Mais que de souvenirs dans la tête, et que de rencontres sympathiques. J'espère donc que cette nouvelle formule de la Banne, réservée aux seules maquettes, donnera envie à de nombreux "anciens" de revenir animer cette rencontre qu'ils avaient un peu boudée ces dernières années. Reste à remercier l'organisation pour cette "spéciale maquettes", en souhaitant que 2006 soit encore plus riche en modèles ! D'ailleurs, ne serait-ce pas la "306" l'an prochain ? Va falloir assurer !

Pas de classement, tout le monde a gagné

Dimanche matin, la tendance orageuse s'est dissipée, donc rendez-vous sur la pente dès 9 heures. Un vent de nord-ouest bien établi nous oblige à aller au deuxième parking. Là, nous montons au premier ressaut, mais il faut se rendre à l'évidence : le vent est en fait orienté nord/nord-est et fuit un peu le relief. La seule solution serait d'aller à Puy Loup à une heure de marche, mais personne ne s'en sent la force. Nous



Certaines vieilles toiles se permettent des couleurs attractives, comme ici les trois Doppelraab de Yacine Vigourel en bleu, de Patrick Chapus en blanc, et du signataire (et auteur du plan).

REMERCIEMENTS AUX SPONSORS

- La communauté des Communes du Sancy
- La commune de Perpezat
- Le Conseil Général du Puy de Dôme
- Les Thermes Choussy
- Compagnie des Eaux Minérales de la Bourboule
- Distillerie de Salers
- Association Ecole